

## Généralités

Le « **Bal de Sarzeau** » ou « **Bal de Rhuys** » ou « **Bal à Quatre** » ou simplement « **Ar Bal** » pour les anciens, est une danse originaire du Pays de Rhuys / Ar Vro Rewiz.

C'est une longue presqu'île située dans le sud du pays vannetais, enserrant côté mer le golfe du Morbihan.

Un endroit particulièrement magnifique, très touristique, avec d'immenses plages de sable blanc et de galets où il fait bon l'été se prélasser ou pêcher. La campagne est superbe et riche en monuments de toutes sortes : des sites mégalithiques de nos ancêtres jusqu'au petit manoir rural niché au creux de la verdure.

Le monument le plus impressionnant reste le château de Suscinio, antique demeure estivale des Ducs de Bretagne à l'histoire mouvementée, situé près de la côte. Tour à tour conquis par Du Guesclin puis transformé en carrière de pierre à la révolution, aujourd'hui et depuis plusieurs décennies il est toujours en pleine rénovation pour lui redonner toute sa splendeur de jadis.

Les balades le long du golfe du Morbihan permettent d'admirer le « Mor Bihan » cette « Petite Mer » parsemée d'îles et d'îlots, formation unique en Bretagne, qui se remplit et se vide d'une manière impressionnante au gré des marées. C'est le nom breton de cette mer intérieure « Mor Bihan » qui a donné le nom à tout le département, du coup le Morbihan est le seul département français possédant un nom qui n'est pas français ! Une bizarrerie que peu de gens connaissent, dans ce pays si jacobin, qui ne reconnaît que le français comme langue de la république !

La presqu'île est partagée entre cinq communes : Sarzeau / Sarzhav qui occupe 50% de la surface, Saint Gildas de Rhuys / Lokentaz, Saint Armel / Sant Armael ar Gilli, Le Tour du Parc / Tro Park et Arzon / Arzhon-Rewiz à l'extrémité de la péninsule. En face, de l'autre côté du chenal ouvrant le Golfe du Morbihan, on aperçoit Locmariaquer / Lokmaria-Kaer, le «Lieu Sacré des Morts» des peuples préhistoriques avec ses immenses temples de pierres imposants et mystérieux.

La presqu'île de Rhuys est entièrement située en vannetais bretonnant, la limite linguistique se situant à l'est juste à l'embouchure de La Vilaine.

Le costume traditionnel paysan est une des plus belles guises de Bretagne que je connaisse avec sa coiffe imposante et si immatérielle en même temps et les superbes dentelles et broderies couvrant le costume des femmes.

Quant aux différents noms de la danse ? Eh bien ça correspond à l'endroit où vous dansez : si vous êtes à Sarzeau, forcément on dira que c'est un bal de Sarzeau, si vous êtes à Saint Gildas de Rhuys ou ailleurs on entendra Bal de Rhuys, logique ! Même si les querelles de clocher n'ont plus vraiment cours maintenant, il vaut mieux éviter quand on est à Sarzeau de vous exclamer en plein fest-noz « Wouaaaaah, super un bal de Rhuys ! » et vice versa quand on danse à Saint Gildas de Rhuys ou ailleurs « Mégaaaaaaa génial un bal de Sarzeau ! »

Au mieux, si vous êtes un touriste fagoté en ciré jaune et en bottes en plein été par 30°, on vous pardonnera cette faute de goût, au pire... Ça dépendra de la quantité de bière et de chouchen (hydromel) que les participants ont ingurgitée ! Sinon pour éviter tout risque eh bien vous hurlez « Le pieeeeeeeeeed, un bal à quatre ! » comme ça vous ne vous mouillerez pas même si la dénomination « bal à quatre » correspond plus à une forme particulière de la danse qu'à la danse elle-même. Il est vrai qu'on devrait plutôt dire Bal de Rhuys puisque le nom du pays est « Pays de Rhuys », mais comme Sarzeau est la commune de loin la plus importante...

Enfin, tout ça c'est bien compliqué et typiquement breton, on aime son terroir, sa commune avec ses caractéristiques soigneusement cultivées et ses traditions auxquelles les habitants, du plus jeune au plus vieux, sont farouchement attachés. En Bretagne, là où on habite c'est toujours le paradis sur terre, même si on demeure dans un coin perdu ou un « penn ar bed » un « finis...terre ». Surtout, faites constamment très attention à ce que vous dites quand vous parlez de leur terroir aux habitants.



Deux points essentiels sont à surveiller de près !

1) La prononciation des communes : en Bretagne c'est tellement compliqué que ç'en est devenu un sport national : on prononcera « Rosporden » [rossepor-din], « Rostrenen » [rosse-tre-nin] mais « Pont-Aven » [pon-ta-venne], « Erdeven » [erre-de-venne], etc, etc... à l'infini !

2) Le climat : En Bretagne chaque commune à son « micro-climat » que bien sûr les autres terroirs ne possèdent pas. Donc, n'oubliez jamais qu'il fait toujours plus beau et plus chaud là où vous êtes que chez le voisin même si ça fait depuis trois semaines, en plein mois d'août, qu'il flotte comme vache qui pisse !

## La danse

Le bal de Sarzeau est une danse très rustique, c'est vraiment l'archétype de la ronde rurale par excellence. C'est une danse que j'adore pratiquer, elle est simple à danser et en même temps envolée, puissante, ludique et originale.

Elle s'interprète sur deux phrases musicales de huit temps répétées deux fois chacune et correspondant à deux figures et pas différents.

### A) la forme classique en couple

Les danseurs sont en couple et se tiennent main droite et main gauche de la femme dans la main droite et la main gauche de l'homme, du coup les bras des deux danseurs se croisent. L'ensemble des couples forme une ronde plus ou moins grande selon le nombre de participants ou alors plusieurs rondes se superposant de la plus petite à l'intérieur vers la plus grande vers l'extérieur.

Les femmes sont toujours situées vers l'intérieur de la ronde, cette position est très intéressante, pour moi elle vient du fait que toutes ces danses rurales ont une origine qui se perd dans la nuit des temps.

J'imagine bien qu'à l'époque de nos ancêtres du néolithique quand les ténèbres arrivaient, toute la tribu se retrouvait autour d'un immense feu, seule protection contre le froid, la pénombre, les bêtes sauvages et tous les monstres et autres fantômes que leurs esprits primitifs imaginaient arpentant l'obscurité et l'immensité oppressante des forêts impénétrables et toutes proches.

Pour se détendre, s'amuser, chasser la peur des ténèbres, se réchauffer, apaiser les forces de la nuit, honorer les dieux ou les forces de la nature, préparer la chasse ou la pêche, accompagner le chaman dans ses trances, montrer sa bravoure, apporter la fertilité aux terres et aux membres de la tribu ou plus prosaïquement... draguer, nos aïeux exécutaient des pas, en rond autour du feu au son de mélodies primitives et archaïques.

Ces rondes séculaires ont pu se sophisticationner au fil du temps pour donner nos danses actuelles, il reste de ces temps antiques le déplacement vers la gauche, sens solaire, et les femmes vers l'intérieur en protection derrière les hommes contre le monde obscur et rempli de danger,

Nous les mecs on pouvait bien se faire dévorer par les loups, apparemment on était une moins grande perte, ça fait froid dans le dos !

Cette pratique se retrouve encore de nos jours avec la fête christianisée des feux de la Saint Jean.

Mais revenons à notre bal de Sarzeau :

Donc, départ vers la gauche toujours du pied gauche comme toutes danses bretonnes (sauf une sur plus de 250 danses, il faut bien toujours une exception pour confirmer la règle comme on dit !).

Le tempo est rapide, voire très rapide aux alentours de 120/130.

### 1<sup>ère</sup> partie déplacement : 2 fois 8 temps

C'est une marche rapide, fortement marquée et scandée à chaque pas, le bruit des pas des danseurs est caractéristique comme un puissant claquement à chaque fois.

On y va à fond et on s'en donne à cœur joie, c'est bourrin mais la danse est comme ça, alors on ne va pas se priver et on s'éclate comme des gamins ! On fait attention à ne pas rentrer dans le couple précédent ni marcher sur leurs pieds. Pour vraiment bien avoir le style, rien ne vaut de danser en sabots pour bien comprendre la danse.

Certains pratiquent cette séquence aussi sur un pas des écoliers (vous savez le pas qu'on faisait enfant quand on quittait la classe « Chouette l'école est finie ! ») mais bon personnellement j'ai toujours dansé la première partie sur un pas de marche.



#### Sources et références :

\* « Kendalc'h, War Leur, Ti Kendalc'h », associations culturelles et de danses

\* « Bodadeg Ar Sonerion »  
Assemblée des Sonneurs de Bretagne

\* « Trouzerion Mod Kozh »

\* « Google » « Wikipédia »



## 2<sup>ème</sup> partie sur place : 2 fois 8 temps

Sur les deux derniers temps de la phase de déplacement, les partenaires de chaque couple se tournent pour se faire face toujours les bras se croisant. Le pas de base de cette deuxième partie est simple, il consiste en deux sauts sur chaque pied et sur chaque temps à la suite.

1 temps : PG - 2 temps : PG - 3 temps : PD - 4 temps : PD, comme si on faisait de la corde à sauter mais sur un pied à la suite. Bon inutile de vous dire que si déjà sur la première partie les danseurs faisaient un sacré vacarme eh bien alors là ça va crescendo, surtout pour peu qu'on danse sur un plancher en bois et que certains portent des sabots ou ont des semelle très dures. Pour en rajouter une couche, sur tous les temps pairs, on vient frapper le sol avec l'autre pied à côté, puissamment en le faisant bien claquer. Souvent, il arrive aussi que sur cette deuxième partie, le couple tourne rapidement sur lui-même et sur place tout en dansant. Parfois, les hommes sur les temps impairs lancent la jambe libre en l'air sur les côtés de leur cavalière avant de venir frapper le sol.

Le tout est bien sûr agrémenté de puissants cris gutturaux pour inciter les musiciens ou les chanteurs et les danseurs à se donner à fond. Quand je vous disais qu'on s'amuse comme des petits fous avec cette danse-là !

## B) Le bal à quatre

Le bal de Sarzeau s'interprète aussi sous une autre forme : en quadrette.

Les danseurs se réunissent par deux couples pour former une petite chaîne, les femmes étant à l'intérieur et les hommes à chaque bout (*encore la même histoire de loup qu'on a vu précédemment, brrr !*)

Sur la première partie les quadrettes évoluent sur la piste de danse au gré de leur fantaisie, les danseurs se tiennent par la main (les hommes supportant leur cavalière) et balancent vigoureusement les bras. Sur les derniers temps du déplacement chaque quadrette forme une petite ronde. La deuxième danseuse se déplace rapidement à gauche de son cavalier pour que la ronde offre une alternance homme/femme.

La deuxième partie s'effectue sur place avec un mouvement de bras particulier, tous les participants tournent vigoureusement des bras pour dessiner des cercles à la hauteur de la poitrine et en avant. La danseuse qui suivait le meneur passe rapidement à gauche de son cavalier et la quadrette repart sur le déplacement mais cette fois-ci c'est l'homme qui fermait la quadrette qui la mène maintenant.

## L'accompagnement

L'accompagnement principal de la danse a toujours été le chant.

On faisait venir aussi des sonneurs en couple (biniou / bombarde), plus tard d'autres instruments ont été employés comme le violon et notre ami le diato.

Les airs pour danser « Ar Bal » sont spécifiques à la danse, celui que je vous donne en tablature et en fichier audio sur le site du CADB est un « tube » des « Trouzérion Mod Kozh » groupe célèbre du pays vannetais dont j'ai parlé déjà longuement dans le texte à propos de la danse Klamm. J'adore les paroles de cette mélodie pour leur côté bon enfant et en même temps un brin satirique et irrévérencieuse pour l'époque dans la société rurale.

***Damp d'er bal ha rant ket trous, An Aotrou person zo didrouss (bis)  
'n Aotrou Person zo ur bon garson, yan bardonnein d'an danserion (bis)***

***Allons au bal et ne faisons pas de bruit, le recteur est silencieux  
Le recteur est un brave gars, il pardonnera aux danseurs***

Le Recteur en Bretagne c'est l'équivalent du curé ailleurs, un personnage souvent à la forte personnalité et au caractère bien trempé, fréquemment autrefois la seule personne dans le village avec le notaire à savoir parler et écrire le français. Il disposait d'un pouvoir spirituel très important sur toute la commune et même si tout le monde ne l'appréciait pas, il était toujours unanimement respecté.

## La forme

Comme nous avons pu le constater la forme n'a rien de compliqué et ne présente pas beaucoup d'intérêt : deux phrases de huit temps répétées deux fois. Par contre, vous remarquerez que l'air se joue sur un ambitus peu important ne dépassant pas la quinte, c'est typique de nombreux airs du pays vannetais. L'air est écrit en gamme de sol donc se sonne avec les notes : sol - la - si - do- ré uniquement.

## Le Bal de Sarzeau

### Sonner « Ar Bal » au diato

Jouer le Bal de Sarzeau au diato ne présente pas de difficultés majeures si vous maîtrisez bien les bases de l'instrument. Le plus important c'est le rythme qui doit être bien rendu avec notamment pas mal de notes piquées à la MD et les temps forts qui sont bien marqués sur tous les temps. Le meilleur accompagnement MG reste le bon vieux et bourrin « basse/accord » rythmique qui se marie parfaitement bien avec ce type de danse.

Si vous fatiguez au bout de quelque temps de martyriser ainsi votre diato, vous pouvez changer et tester l'accompagnement en bourdon.

« Dis papa, c'est quoi le bourdon ? »

« Le bourdon mon enfant est un des plus vieux accompagnements musicaux, avec l'ostinato, que l'humanité ait inventé. Le bourdon est toujours très employé dans tous les styles de musique et s'utilise sur nombre d'instruments comme les cornemuses, la vielle, etc. Il consiste en un accompagnement d'une note, généralement la tonique grave de la gamme (ou la tonique grave et aiguë) dans laquelle on joue et qu'on maintient en « bourdonnant » tout au long de la mélodie. C'est un accompagnement envoûtant, hypnotisant, parfois oppressant. On peut utiliser aussi la fondamentale de la gamme. En Do Majeur ce sera le Sol ou même la tonique et la fondamentale en même temps. »

Sur le diato on est limité forcément par le poussé/tiré, donc on ne peut utiliser le bourdon qu'en Sol Majeur, le plus courant, ou en Fa Majeur puisqu'on a ces deux accords en P/T à la MG.

Le plus important sur le diato, c'est de garder un souffle bien régulier, une pression constante et on ne doit absolument pas percevoir les passages en P/T. De plus, le jeu MD doit rester aussi parfaitement identique qu'avec l'accompagnement rythmique. Vous allez rapidement vous apercevoir que ce n'est pas aussi évident qu'on le croit à réaliser sur l'instrument mais inutile de vous dire que vous allez épater la galerie un max en sonnante comme ça !

Sur le fichier audio, j'accompagne en bourdon grave mais je préfère ôter les tierces (enfin j'ai trouvé une utilisation à ce truc-là !) et utiliser la quinte creuse\*.

Vous pouvez aussi utiliser tout ensemble basse + quinte creuse, ça vous permettra de varier les plaisirs, pensez à ôter les tierces avant de commencer le morceau.

Yannig AN HEN miz gouere 2009

\* quinte creuse = quinte sans la tierce, ce qu'on a lorsqu'on a supprimé les tierces.

### Bal de Sarzeau

trad / source : Trouzerion Mod Kozh /  
trans-arrang : Yannig AN HEN

The musical score is presented in two systems. Each system consists of a melody line (P) and a bass line (T). The first system has four measures, and the second system has four measures, with the first two measures of the second system marked as first and second endings. Fingerings are indicated by numbers 6, 7, 8 for the right hand (P) and 7, 8 for the left hand (T). Chords are indicated by G and D for the right hand, and g and d for the left hand.